

(...) Une déclaration du chef de l'Eglise Catholique non réformée souffla un vent démoniaque sur les braises, encore rougeâtre, de la pernicieuse affaire de la gamine brûlée. Lors d'une anodine messe dominicale, le Pape lut un pamphlet contre les dirigeants de Neweuropa, accusés de protéger des anormaux dangereux pour la vie humaine. La tentation fut trop grande et l'appât trop appétissant, il fit une ultime erreur en utilisant l'histoire de la fillette comme un argument de poids. Un de trop. Il chut allégrement dans le piège de l'Unu. Devant l'audace de ces propos, les citoyens attendirent la répartie de l'ambassadeur.

Rien ne se produisit... aucune réplique.

Une journée passa... le soir venu, toujours rien. Les médias, aux aguets, prêts à diffuser leur Une dès que le pouvoir s'exprimerait, s'étonnèrent de l'absence de réactions. Des ministres et autres membres du gouvernement interrogés, ils n'eurent qu'une réaction : « pas de commentaire ! » Rien, pas d'apparition de l'Unu, aucune déclaration, aucune condamnation... jusqu'au lendemain. Tôt dans la matinée, un flash spécial de Newinfos, retranscrit et traduit en multilingues, montra l'un de ses reporters vedettes parmi une unité de l'Eurocorps, visiblement en manœuvre. Le décor planté, l'envoyé spécial s'exprima d'un débit rapide et d'un ton qui se voulait dramatique.

- Téléspectateurs Unanimes, bonjour. Je suis en compagnie de la cinquième division de l'Eurocorps. Ne quittez pas vos nanoécrans, nous assistons en direct à un fait historique et exceptionnel. (...)

(...)Oui, chers citoyens du monde, vous avez bien entendu... le Vatican ! Nous certifions que Neweuropa détient les preuves de cette affirmation car j'assiste en ce moment même, à l'installation de nos troupes à ses frontières fermées... Oh ! Une information de dernière minute me parvient sur le nanotraduc, la situation prend une tournure bien plus grave : un communiqué de notre ministre de la Défense Unanime indique que l'Eurocorps s'appête à entrer dans l'État de l'Eglise Catholique non réformée. Si nous voulions une confirmation de sa culpabilité, la voici : l'engagement de nos forces contre un État est une preuve irréfutable... Oui ? Ah ! On m'indique que l'Unu va prendre la parole... Chers téléspectateurs, ne zappez pas. Restez sur Newinfos. Je vous retrouve... toujours en direct. (...)

(...)En une demi-journée, le petit État de la taille d'une ville fut envahi par l'Eurocorps. Excepté quelques gardes néo-suisse symboliques et inoffensifs, le Vatican était sans défense. Cependant, il pouvait déclencher une force plus redoutable qu'une armée : l'appel à la population. Pour palier à la levée d'une nuée de boucliers humains, un danger politique en cas de bavure, l'Unu avait opté pour une attaque surprise ; stratégie qui préviendrait toute possibilité d'organisation de défense passive. Même si une centaine de fidèles romains habitant aux alentours, tentèrent de faire barrage, les militaires Unanimes les chassèrent comme des mouches d'un gâteau.

Ces dérisoires opposants ne savaient pas que le matin même, le Pape avait fui avec ses principaux collaborateurs au Paraguay, laissant le pays ouvert. Le dirigeant de l'Eglise, prévenu par son service espionnage qu'en cas de capture Neweuropa le traînerait devant la justice Unanime, solution inconcevable, préféra suivre l'exemple du Dalaï lama lors de l'invasion du Tibet par la Chine en 1959. Pas de hasard dans la tactique de l'Unu, il avait tout fait pour pousser le représentant des Catholiques à s'enfuir le moment venu. Les conseillers infiltrés - espions dormants depuis des années au sein de l'église - alertèrent Sa Sainteté sur le message sans ambiguïté de l'ambassadeur : aucun privilège ne lui sera accordé. Ils argumentèrent pour la déstabiliser : la fin de non-recevoir aux ultimes tentatives du service diplomatique papal prouvait que rien n'arrêtera la première puissance mondiale dans ses intentions de le liquider. (...)